

SALON DE L'HERBE

# Grand retour en Grand Est

**Le mercredi 7 juin sur le champ de Foire de Poussay, de nombreux élus départementaux, régionaux et représentants du monde agricole se sont retrouvés pour inaugurer la 25<sup>e</sup> édition du Salon de l'herbe et des fourrages.**

**C'**est à la région Grand Est qu'incombait cette année d'accueillir ce rendez-vous incontournable pour les professionnels de la filière agricole. Dès son ouverture, les visiteurs du Salon de l'herbe se pressaient dans les allées pour échanger autour des stands.

## Une édition de reprise

C'est avec fierté que le maire de la commune de Poussay, Philippe Larcher, a accueilli les visiteurs : «*bienvenue à Poussay au Salon de l'herbe et des fourrages ! Cela fait une douzaine d'années que cette manifestation destinée aux professionnels de l'agriculture se déroule tous les trois ans sur notre champ de Foire, et je suis heureux de l'accueillir de nouveau, après une annulation de l'édition de 2020 en raison de la COVID*».

En effet, en raison de la crise sanitaire, le Salon n'avait pas pu avoir lieu. Le secteur de l'événementiel a particulièrement pâti de la situation comme en témoignait Frédéric Bondoux, président de Profield Events. «*Notre secteur a connu des années difficiles avec la COVID et il est compliqué de remettre tout cela en route. Nous sommes d'autant plus ravis d'être là ! C'est très agréable pour un organisateur de salons d'arriver dans une commune qui organise déjà des événements, car cela nous permet d'avancer à vitesse grand V et de bénéficier de structures qui existent déjà. Je tiens aussi à remercier toutes les équipes et le Campus de Mirecourt pour l'engagement des élèves, des professeurs et des salariés de l'exploitation de Braquemont*». Malgré un arrêt forcé, le Salon de l'herbe et des fourrages a continué d'in-



**Bertrand Colnet, exploitant agricole de la commune de Poussay qui a mis à disposition ses terres pour y accueillir l'événement, a officiellement donné le coup d'envoi avec le coupé de ruban.**

nover pour proposer une offre la plus complète possible à ses visiteurs. «*Nous vous souhaitons une visite utile et agréable*» ajoutait-il. «*Grand merci aux Chambres d'agriculture du Grand Est qui, pour la première année, se sont engagées avec le Salon. Cela a changé beaucoup de choses : il y a 97 ingénieurs et techniciens qui travaillent pendant les deux jours sur l'espace conseil, ce qui nous permet d'apporter un maximum d'informations à tous les visiteurs qui viennent, et c'est extrêmement important*».

## Grand Est, terre d'élevage

Jérôme Mathieu, président de la Chambre d'Agriculture des Vosges, a insisté sur l'importance de l'herbe et de sa culture sur le territoire. «*L'herbe est la première culture du département des Vosges. Il faut le rappeler, l'herbe et les fourrages*

*représentent 60 % de la SAU de notre département. C'est aussi une culture extrêmement importante au niveau du Grand Est et c'est surtout une culture qui est moderne, dans laquelle il y a de l'innovation et de la technique. Et derrière l'herbe et les fourrages, nous produisons du lait et de la viande*».

Sur ce point, il fut rejoint par Maximin Charpentier, président des Chambres d'agriculture du Grand Est. «*Ce Salon arrive à point nommé à un moment politique où la Cour des comptes a remis en cause l'élevage en France tel qu'il est produit aujourd'hui dans sa quantité et dans sa qualité. L'heure est grave et nous devons montrer notre désaccord avec ce qui s'est dit. Aujourd'hui, il est hors de question que l'on mange et que l'on importe une agriculture que l'on ne souhaite pas et que nous ne pratiquons pas en France. Il va falloir que chacun prenne conscience de ce qu'apportent et*

*ce que font les éleveurs pour le territoire. Finalement, derrière une prairie qu'elle soit naturelle, temporaire ou permanente, il y a toujours un éleveur qui la cultive*».

## Besoin de soutien pour la filière

Le président de la Chambre régionale d'Agriculture a insisté sur les atouts essentiels apportés par l'élevage à son territoire. «*Ces prairies apportent un certain nombre d'externalités autour de la biodiversité, de la gestion des stockages de l'eau et du carbone. Nous ne pouvons pas avoir de territoire attractif sans qu'il soit organisé et structuré. Les solutions sont parmi nous, nous les trouverons grâce à l'intelligence collective et grâce à ce genre de Salon qui nous permet de nous rencontrer, de sortir de notre zone de confort et de montrer ce que nous sommes capables de faire en termes de technique. Aujourd'hui, nous*

# BIENVENUE

*avons un grand projet avec le Conseil régional sur une agriculture 2030 pour développer la polyculture-élevage. Nous avons travaillé pendant six mois dans le cadre de la PLOA avec le ministère de l'Agriculture, l'État, la Région et 110 participants autour de trois groupes de travail pour essayer de trouver des solutions de façon collégiale*».

Thomas Kupisz, sous-préfet de Neufchâteau représentait la préfète des Vosges «*c'est un plaisir pour moi d'être parmi vous, pour plusieurs raisons. D'abord, parce qu'il s'agit d'un événement majeur du territoire, et j'ai bien compris le retentissement majeur de ce Salon. Les Vosges sont le premier département du Grand Est en termes de surface de prairies et en termes de production laitière. Ce Salon fait son retour six ans après, et ce retour est lourd de symboles par rapport aux crises que nous avons vécues. La crise sanitaire, la crise Ukrainienne avec des effets considérables sur l'économie et notamment sur l'agriculture. La crise hydrique aussi, avec les sécheresses à répétition que l'on a connues et que l'on risque de connaître encore*».

Le représentant de l'État a conclu en affichant son soutien à la filière et en particulier à l'élevage : «*je profite de mon passage pour souligner l'attachement profond des services de l'État à l'élevage. L'élevage fait partie de notre Histoire, de notre culture et de nos traditions. Il façonne les paysages, et contribue à l'équilibre et la richesse de nos territoires. Au-delà des éleveurs, c'est toute une filière que l'on honore aujourd'hui : formations, fournisseurs d'intrants, de machines, experts, techniciens et tous les services qui contribuent au rayonnement de l'élevage. Enfin, je voudrais saluer les capacités d'adaptation de la filière qui se remet en question en permanence, qui innove et prend toujours en compte les grands enjeux du moment tels que l'environnement. J'insiste sur ce point : tels que l'environnement. N'en déplaise à certains esprits chagrins. Nous avons besoin d'une agriculture forte, indépendante et autonome*».

**Marion FALIBOIS**

## BIENVENUE SUR L'ESPACE CONSEILS



**Un espace conseils très fourni, en marge des présentations de matériels.**



**Les distributeurs ont alterné démonstrations dynamiques et présentations statiques, pendant deux journées.**

SALON DE SAISON

# L'herbe sous toutes ses «cultures» à Poussay

**Poussay n'avait pas accueilli le Salon de l'herbe depuis 2017. Cette année, sur quarante hectares, 160 exposants ont présenté variétés fourragères, matériels et équipements dédiés aux fourrages. Retour en photos sur cette édition.**



Les 7 et 8 juin derniers, les visiteurs du Salon de l'herbe ont pu découvrir, au champ, nouveautés fourragère et matériels dédiés aux fourrages.

Cela faisait six ans que le Salon de l'Herbe n'était pas revenu dans les Vosges. En effet, l'édition 2020 du salon au champ qui tourne chaque année entre l'Ouest, le Massif central et l'Est avait été annulée à cause de la pandémie de COVID-19.

Qu'à cela ne tienne, en 2023, organisateurs et exposants ont repris la route de Poussay et ins-

tallés tentes, matériels et vitrines végétales, en plein air sur un espace de quarante hectares. Les visiteurs sont venus en nombre les 7 et 8 juin, pour échanger avec les représentants des 160 marques exposantes. Sur place, les allées n'étaient toutefois pas bondées, ce qui peut s'expliquer par la stratégie du Salon : une allée unique, un seul chemin à parcourir, de l'entrée à la sortie. Ainsi, les visiteurs sont répartis sur l'ensemble de la manifestation, et la sensation de foule est moins importante.

Une stratégie qui a ses amateurs,

**Cette balle est entourée d'un film d'enrubannage répulsif, Agrirepel Wrap. «Des huiles essentielles sont intégrées au plastique, dans la masse, et agissent de façon répulsive par l'odeur et par le goût sur les rongeurs et les oiseaux pour éviter les trous. Le fabricant estime le surcoût du produit à environ un euro par botte.**



et ses détracteurs. Ainsi, certains y voient un avantage pour les exposants, car chaque visiteur passe devant tous les stands. D'autres regrettent que le parcours soit si long, décourageant les visiteurs de revenir voir un exposant s'il lui



**Cérence présentait une stratégie de semis de prairies sous couverts de méteils. «En semant la prairie sous couvert de méteil, on sécurise à la fois l'implantation de la prairie, en semant dans des conditions plus favorables, et le rendement de première coupe, assuré par le couvert», explique le semencier.**



**RAGT présentait notamment RGT stox clover mix, un mélange de quatre espèces de trèfles différents : incarnat, blanc, hybride et violet. Ce mélange plutôt destiné à la fauche joue sur différents étages de végétation et périodes de production, pour assurer le rendement dès la première année, avec le trèfle incarnat, et au moins pendant trois ans, grâce aux autres espèces.**

manque des informations, ou pour observer une démonstration de matériel ou suivre une conférence se déroulant un peu plus tard dans la journée.

Cependant, les exposants sont formels : les échanges qu'ils ont eu avec les éleveurs sont enrichissants, l'herbe et les fourrages intéressent. Une problématique revient souvent : trouver des plantes résistantes à la sécheresse. Et si les semenciers présentent des nouveautés fourragères répondant à diverses stratégies, pour ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier, ils n'ont «*toujours pas trouvé la plante miracle qui pousse sans eau*», rappelle l'un d'eux.

D'ailleurs, après un printemps pluvieux, le soleil est revenu et les vitrines fourragères com-

mençaient à souffrir de la chaleur, «*il y a quinze jours, elles étaient magnifiques*», se souvient un semencier. Dans les allées, il n'y a pas que les fourragères qui souffrent de la chaleur, les visiteurs ont sorti les casquettes, et sur les stands «*l'eau marche très fort aujourd'hui*», sourit un exposant, en fin de journée.

Il faudra maintenant attendre 2026 avant de revoir le Salon de l'herbe dans les Vosges. En attendant, il sera à Nouvoitou (35) du 29 au 30 mai 2024, et à Villefranche-d'Allier (03) les 21 et 22 mai 2025.

Agathe LEGENDRE



**L'outil à dents Super Maxx, de Guttler s'utilise en rénovation de prairies. «C'est un outil léger, qui demande une faible puissance de tracteur, explique le constructeur. Il est dépourvu de rouleau et peut servir comme vibroculteur, déchaumeur, et outil de scalpage».**



**La presse Mac Hale V6 750 permet de réaliser des bottes de 60 cm à 1,68 m de diamètre. «Le nombre de tours de filet et la densité de la balle peuvent être ajustés depuis la cabine grâce au boîtier de contrôle Expert Plus», explique le constructeur. De plus, elle est équipée d'une trappe de débouillage.**



**Des démonstrations dynamiques ont eu lieu tout au long du Salon sur les différents stands. Ici, une faneuse TD 1028 X - TRC de Massey Ferguson. «Cette faneuse de 10,2 m est équipée de huit touppes et d'une position relevée intermédiaire, pour faciliter les marches arrière», explique le constructeur.**